Guillaume Saint-James

présente ...

CD inclus

Rhythm and Groove

Compositions adaptées à l'enseignement de la flûte à bec

ou autres instruments en ut.

©Jazzimuth Création 2000 - GSJ03

Rhythm and Groove

Le groove, qu'est-ce que c'est ?

Ethymologiquement, *groove* signifie *sillon*. Dans le vocable du jazz *in the groove* veut dire *comme sur des roulettes, ça roule* : on comprend que le groove n'est ni un rythme particulier, ni un courant musical, ni une mode, mais plutôt une sensation de plénitude rythmique, une impression de rondeur, de sensualité, de régularité.

Le terme est devenu à la mode dans les années 90, mais il n'est pas récent. La plupart des courants musicaux populaires apparus après 1945 aux États-Unis s'en réclament : *rhythm and blues, soul music, funk, disco ...*

Mais attention ! Le groove, sillon gravé dans la cire est rugueux, parfois rocailleux. Il accroche volontiers, griffe et ne se laisse pas apprivoiser facilement. Alors, *get up ! let's groove* : laissez-vous porter par ce qui suit...

Guillaume Saint-James.

Je tiens à remercier les personnes ayant collaboré à l'élaboration de cet ouvrage : Jérôme Seguin, Thierry Chazelle, Sylvain Lux, et tout particulièrement Catherine et April.

Rhythm and Blues première partie 4
Maceo 5

Acid Jazz 6
Fip Flap Flop 7

Blues 8
Chic à Gogo 9

Funk 10
Orfuti 11

Disco 12
Monday Night Fever 13

Soul Music 14
Show me 15

Rhythm and Blues deuxième partie 16
Le Baiser Sucré 17

Jungle 18
Moolly 19

Groove Electro-Ménager 20
Monfourygrouve 21

Jazz Rock 22
Les 2 Marcus 23

Tableau synoptique 24
Quelques artistes 25

A propos de l'auteur et de Jazzimuth 26

Rhythm and Blues . première partie

Présentation

Le rhythm and blues apparaît à la fin des années 40 alors que la jeunesse noire américaine cherche à s'étourdir au lendemain de la guerre. Cette nouvelle façon de jouer le blues cultive le goût des tempi rapides (apport des jazzmen boppers). L'orchestre, le plus souvent constitué de basse, batterie, orgue, guitare et chant, s'enrichit d'une section de cuivres, héritage des big-bands encore en vogue. Les progrès en matière de sonorisation et de facture offrent au nouveau style une instrumentation résolument plus électrique.
Le rhythm and blues connaît son heure de gloire dans les années 50 et 60, propulsé par Little Richard, Chuck Berry, Otis Redding, Ray Charles et le légendaire James Brown.
Ce nouveau style musclé opère une véritable révolution dans le paysage culturel des années 50 que l'Amérique blanche ne tarde pas à s'approprier et rebaptiser rock and roll. Jerry Lee Lewis, Bill Haley, Elvis Presley en sont les fervents représentants.
Dans les années 60, le style s'enrichit harmoniquement, s'éloigne du blues traditionnel et laisse la place à la soul music qui accompagne le grand mouvement d'émancipation du peuple noir américain.
Le rhythm and blues laisse une empreinte indéniable sur le funk des années 70 et revient à la mode dans les années 80 grâce au fâmeux succès cinématographique des *Blues Brothers*. Il est encore présent et influence certaines tendances des années 90 appelées New Jack et R'n'B.

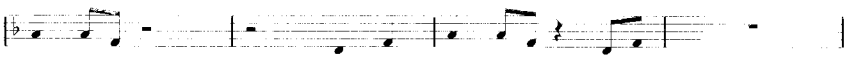
Caractéristiques

Le morceau est construit sur une superposition de Riffs (Motifs mélodico-rythmiques répétés plusieurs fois).
Le thème A est également construit sur un Riff.
Sur le pont B, la mélodie à deux voix accompagne le solo de guitare.
Utilisation du sol #.

Variante 1

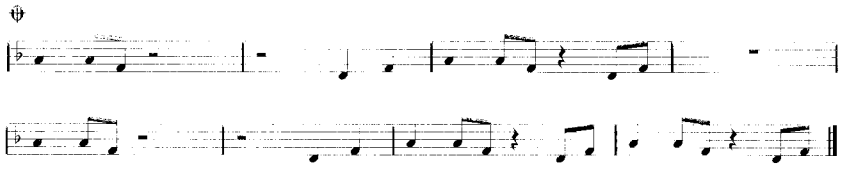
Vous pouvez remplacer

par



Variante 2

Vous pouvez remplacer la coda par



A emporter sur son île déserte.

Little Richard : *The Essential Little Richard*, Fantasy/Specialty Records 1988.
Chuck Berry : *Live At Fillmore Auditorium*, Rebound Records, 1967.
Ray Charles : *The Complete Atlantic Rhythm & Blues Recordings, 1952-1959* Wea/Atlantic, 1991.
James Brown : *Star Time* Polydor, 1991.
Dance Machine, Polydor, , 1990.
Maceo Parker : *Life on a Planet Groove*, Minor Music, 1992.

Instruments utilisés

Deux flûtes à bec, une section de saxophones, une batterie, une basse, un orgue, une guitare rythmique et une guitare soliste.

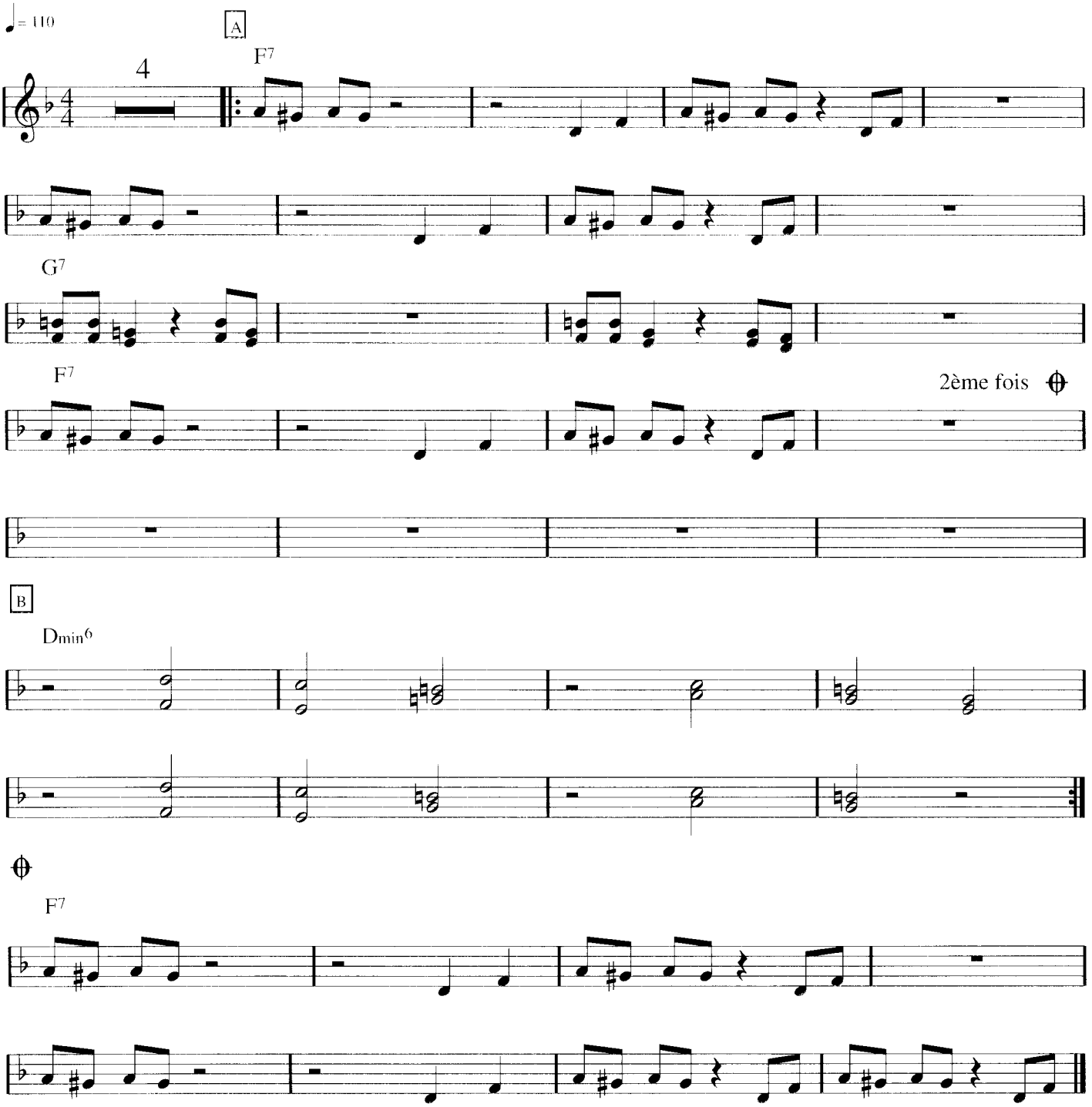
Structure

Introduction	Thème A	Transition	Thème B	Thème A	Coda
4 mesures	16 mesures	4 mesures	8 mesures	16 mesures	8 mesures

Plages
1 & 2

Maceo

Fa Majeur, 2 m 03 s



Acid Jazz

Présentation

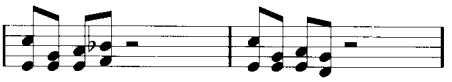
Soyons clairs, le terme *acid* fait bien allusion aux drogues hallucinogènes, aux transes qui accompagnent parfois les rassemblements liés aux nouveaux courants de musiques électroniques (house, drum and bass, techno, dub...). D'un point de vue purement musical, le terme renvoie à un certain traitement du son, et à une école dont quelques jazzmen se sentaient déjà proches dans les années 80, comme Herbie Hancock et Miles Davis...
Les caractéristiques de l'acid jazz sont cependant difficilement définissables tant les influences sont multiples : l'école hard bop de Donald Byrd, Lee Morgan ou encore Horace Silver pour l'importance accordée aux vents, le funk pour la section rythmique, la soul music pour l'utilisation quasi systématique de la basse, du fender rhodes (piano électro-acoustique) et de l'orgue Hammond. L'influence de George Benson sur le jeu des guitaristes. On retrouve ces caractéristiques dans les groupes comme US 3, Galliano ou les Brand New Heavies...
Le terme acid jazz tend à disparaître de nos jours et le style se mêlent aux nouvelles tendances.
Il s'essaie au rap, au hip hop avec succès (Me'Shell NdegéOcello), à la pop music teintée de soul avec le jeune émule de Stevie Wonder, Jamiroquai.
Les musiciens et DJs utilisent alors la technique de l'échantillonnage et composent sur la base de boucles (répétition d'un fragment de disque préexistant choisi pour son groove), propulsant ainsi cette branche moderne du jazz vers des champs inexplorés et prometteurs. En France, retenons la formation d'Eric Truffaz signé sous le label de jazz Blue Note.

Caractéristiques

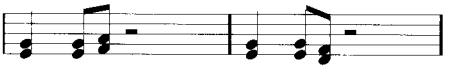
Le thème principal B met en valeur la blanche pointée.
Le motif de la partie A est à deux voix.
Utilisation du si b et du do grave.
Le fender rhodes improvise sur le thème B.

Variante 1

Vous pouvez remplacer

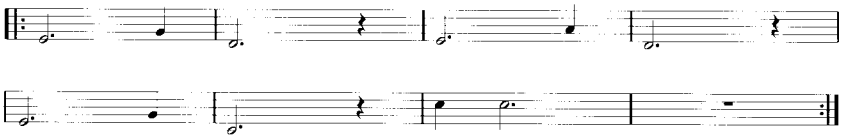


par



Variante 2

Vous pouvez remplacer le thème B par



A emporter sur son île déserte.

US 3 : *Broadway & 52nd*, Emd/Blue Note, 9 april 1998.

Brand New Heavies : *Excursions, Remixes and Rare Grooves,* Bmg/V2/Delicious Vinyl, 1996.

Incognito : *No Time Like The Future,* Uni/Verve, 1999.

Galliano : *A joyful noise unto the creator,* Talkin Loud, 1992.

Eric Truffaz : *The Mask*, Emd/Blue Note, 2000

Jamiroquai : *Return Of The Space Cowboy,* Sony/Work, 1995.

Me'Shell NdegéOcello : *Plantation lullabies,* Maverick/Sire/Reprise, 1993.

Compilation : *1988-96-Acid Jazz Story-Old Testame,*Westside/Uk/Dna, 1998.

Instruments utilisés

Deux flûtes à bec, une batterie, une basse, un orgue, un fender rhodes, une guitare rythmique et une guitare soliste, une platine de Dj.

Vous trouverez une autre pièce écrite dans le style acid jazz dans notre ouvrage intitulé : ***Petite Histoire du Jazz adaptée à l'enseignement de la flûte à bec*** aux éditions Jazzimuth Création.

Structure

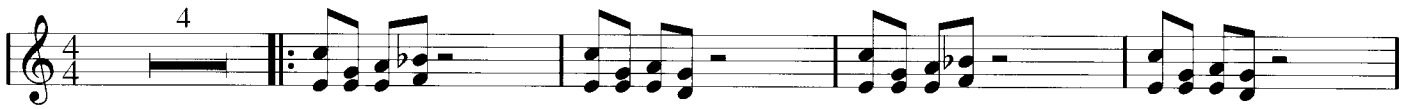
Introduction	Thème A	Thème B	Interlude A	Thème B	Coda sur A
4 mesures	4 mesures	16 mesures	4 mesures	16 mesures	8 mesures

Fip Flap Flop

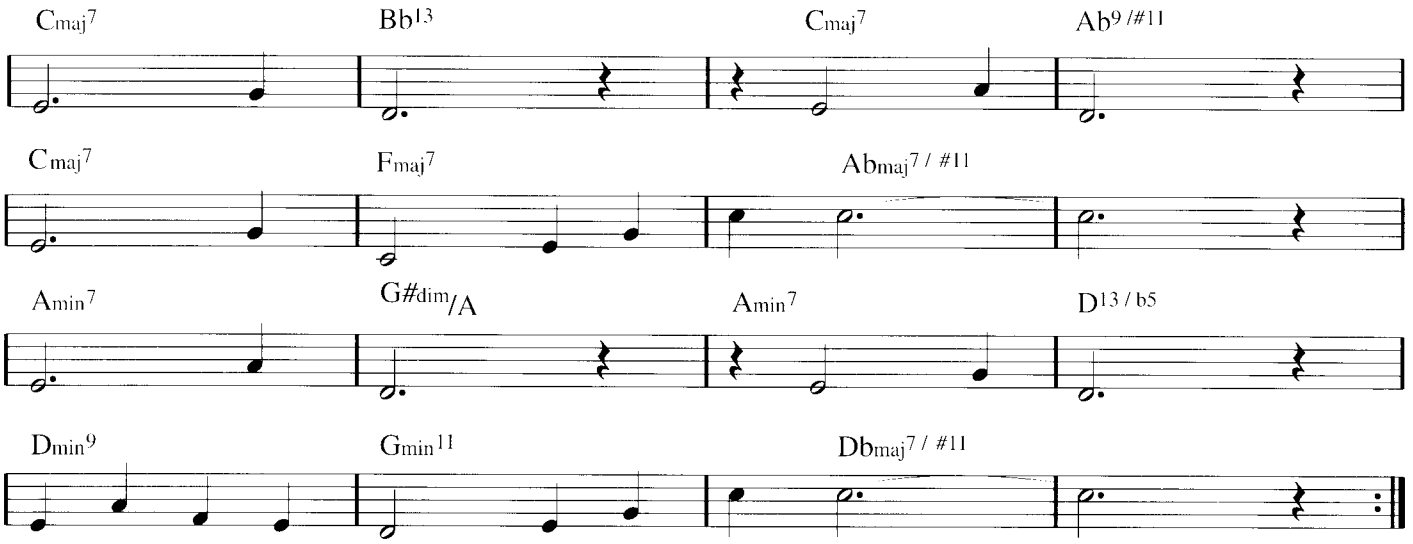
Do Majeur, 2 m 05 s

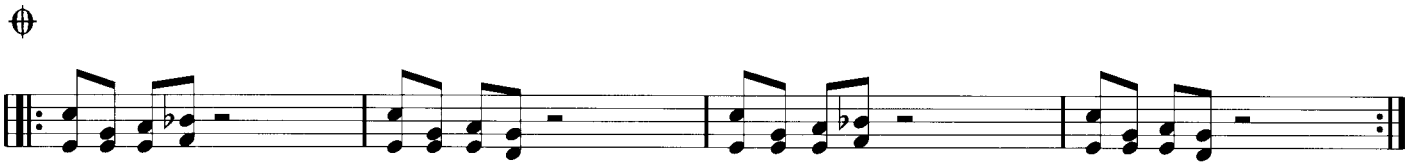
♩= 100

A Tacet 2ème fois



B





Blues

Présentation

Le blues apparaît dans la région du delta du Mississippi vers la fin du XIXème siècle. Cette forme musicale populaire exprime les souffrances d'un peuple exilé, déraciné et réduit à l'esclavage.
Le blues est la voix d'un peuple meurtri qui raconte son histoire, à l'image des griots en Afrique.
Il naît dans les campagnes sous une forme vocale puis instrumentale, avec l'usage de son instrument de prédilection qu'est la guitare.
Dans les années 20 et 30, le blues connaît des changements stylistiques grâce à Blind Lemon Jefferson, précurseur de la technique du *picking*, alors que Lonnie Johnson renforce le rôle soliste de l'instrument par l'utilisation du médiator.
Suite à la grande crise du coton et à l'essor de l'industrialisation, le blues, au même titre que le jazz, suit les migrations des populations noires du sud vers les grandes villes du nord (Chicago, New York, Kansas City). Il s'électrifie avec T Bone Walker qui adopte la guitare électrique dès 1937. Il faudra cependant attendre la production en série des usines Léo Fender dans les années 50 pour que l'usage de cet instrument se répande de façon systématique. Le blues est alors largement diffusé et popularisé par les radios et l'industrie phonographique en pleine expansion.
Doté d'une force émotionnelle incontestable, il influence de façon considérable la plupart des courants de musique populaire afro-américaine du XXème siècle. (voir le tableau en page 24).
La pièce proposée est un clin d'oeil au style électrique de Chicago et nous rappelle la mode des *crooners* accompagnés de grandes formations aux orchestrations soignées. Des bluesmen comme BB King, T Bone Walker et Ray Charles illustrent entre autre cette période.
Elle rend également hommage au style des Blues Brothers et aux arrangements modernes de Quincy Jones.

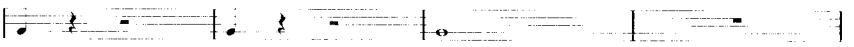
Caractéristiques

Pièce pour grand orchestre.
La structure employée est celle du blues traditionnel en 12 mesures.
Mise en valeur de la guitare électrique (solo).
Le thème utilise des liaisons, des valeurs pointées et les croches sont jouées ternaires.
Utilisation de la gamme blues et du mode pentatonique de mi mineur.
Utilisation du si b.

Variante 1

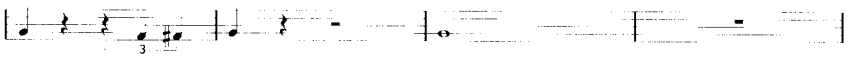
Vous pouvez remplacer

Break



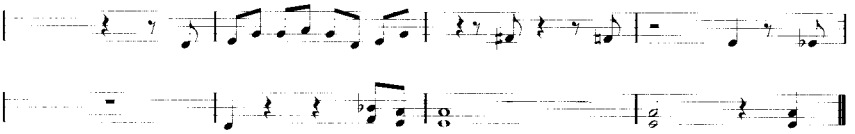
par

Break



Variante 2

Vous pouvez remplacer les 8 dernières mesures par



A emporter sur son île déserte.

T Bone Walker : *The Essential Recordings,* Indigo, 2000.
BB King : *Blues is King,* Uni/Mca, 1967.
John Lee Hooker : *The Ultimate Collection 1948-1990*, Wea/Atlantic/Rhino, 1991.
Stevie Ray Vaughan and Albert King : *In Session,* Fantasy/Stax, 1999.
Roben Ford : *Talk To Your Daughter,* Wea/Warner Brothers, 1988.

Gamme pentatonique de mi mineur

Gamme blues en mi

Instruments utilisés

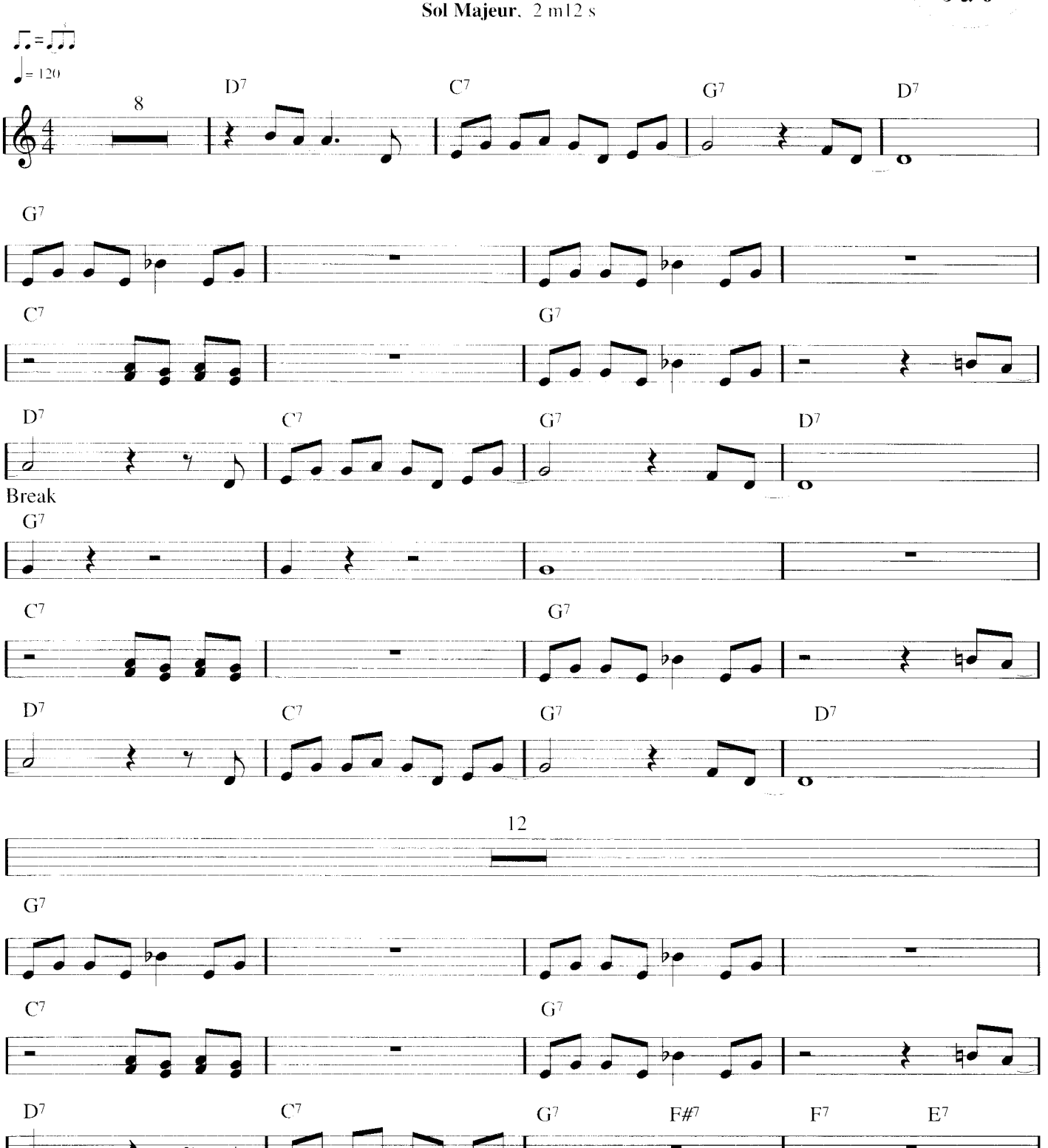
Une flûte à bec, une section de saxophones, une batterie, une basse, une guitare électrique, un harmonica, un tambourin, un orgue, un piano, des claquements de doigts et un *ok baby*.

Vous trouverez un chapître consacré à ce style ainsi qu'un morceau pour guitare et flûte à bec qui illustre le blues traditionnel dans la ***Petite Histoire du Jazz adaptée à l'enseignement de la flûte à bec*** aux éditions Jazzimuth Création.

Plages
5 & 6

Chic à Gogo

Sol Majeur, 2 m12 s



Funk

Présentation

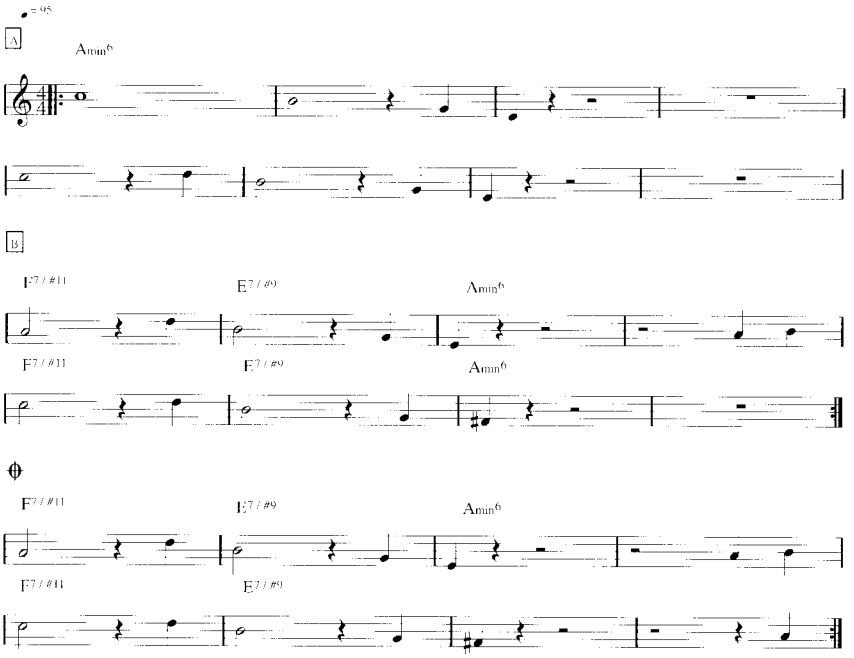
Apparu à la fin des années 60, le funk est issu du blues, du gospel et du jazz. Le mot funk trouverait son origine en Afrique lors des transes collectives où il signifie "transpiration" *(orfuti)*.
Dans les années 50, le terme désigne un son "sale", par opposition au son propre et sans bavure de la côte ouest, et au jazz cool sophistiqué. On parle alors du style *funky* représenté entre autres par la formation hard bop d' Horace Silver.
C'est vers la fin des années 60 que le funk devient un genre à part entière influencé par la soul music. Citons James Brown, Maceo Parker ou encore Stevie Wonder.
Le funk accorde une importance capitale à la section rythmique. Les bassistes utilisent la technique du *slap* (les cordes sont frappées à l'aide du pouce), tandis que les batteurs au jeu binaire et syncopé accompagnent la section de cuivres avec une précision et une mise en place qui se veulent irréprochables. Saluons au passage le prodigieux travail de la section de Tower of Power ou encore celle du groupe Earth, Wind and Fire.
Dans les années 70 le funk se teinte de disco, alors qu'il prend une couleur pop avec Prince dans les années 80.
Encore présent de nos jours, ce style énergique et dansant influence des créateurs d'horizons divers. En France, il convient de saluer le groupe FFF ainsi que Sinclair ou M (Matthieu Chédid).

Caractéristiques

Orchestration dépouillée qui met en avant des frottements harmoniques.
La guitare électrique utilise une pédale wah-wah : effet électronique produit par un filtre controlé au pied.
Utilisation du fa #.

Variante

Orfuti 2



A emporter sur son île déserte.

Tower of Power : *Back to Oackland*, Warner Bross, 1974.

Earth, Wind and Fire : *Gratittude*, Arcade, 1995.

Prince : *Diamonds and Pearls*, Paisley Park/Warner Bross, 1991.

Instruments utilisés

Une flûte à bec, une guitare électrique, une batterie, une basse, un synthétiseur, un tambourin.

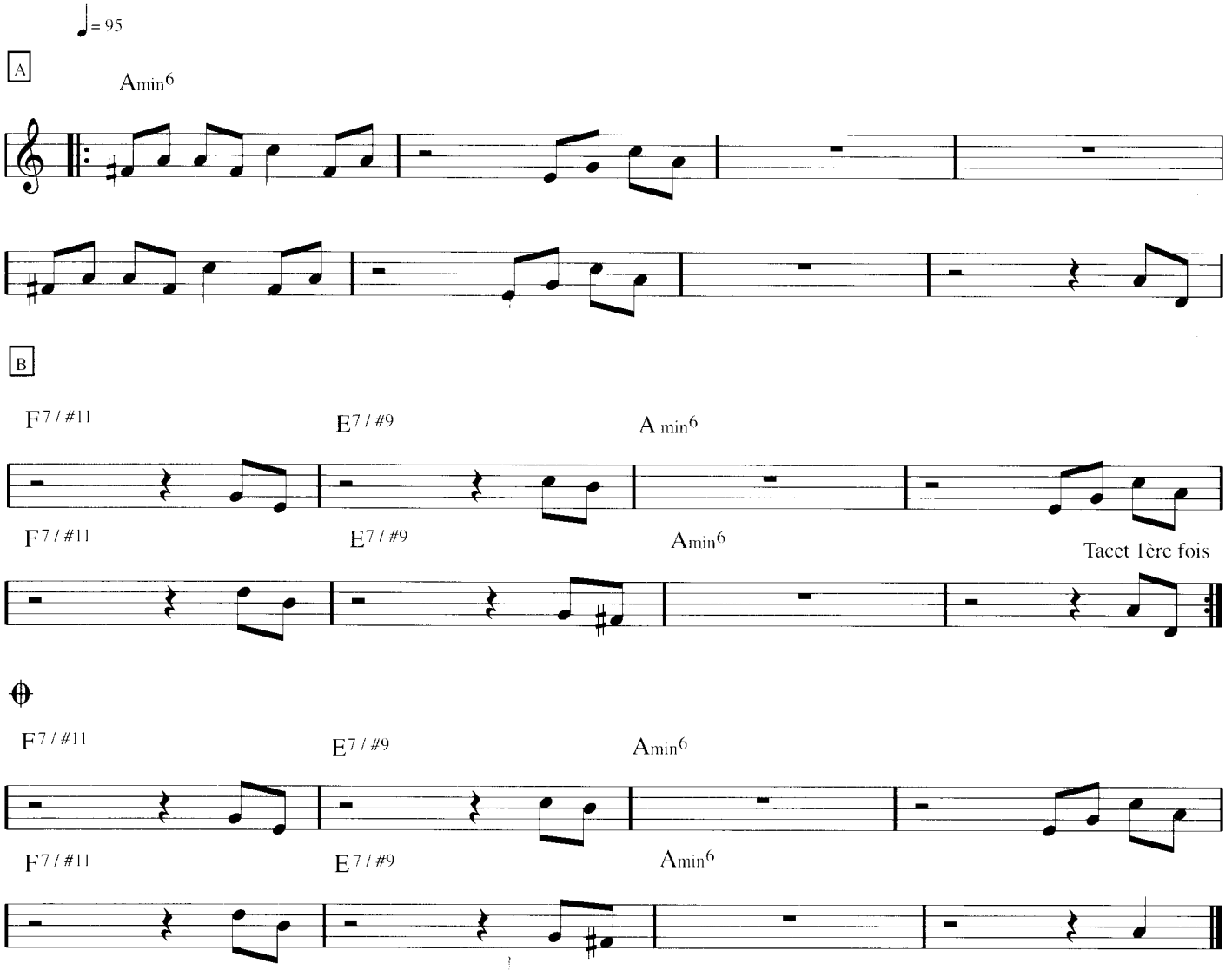
Structure

Thème A	Thème B	Thème A	Thème B	Coda
8 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures.

Orfuti

La mineur, 1 m 47 s

Plages
7 & 8



Disco

Présentation

Comme son nom l'indique, ce style musical apparu au milieu des années 70 est né dans les discothèques.
Il se caractérise par une rythmique métronomique, des mélodies simples richement orchestrées et ponctuées par des phrases saccadées de violons, un jeu de basse souvent octavié, l'accentuation du contre-temps par la cymbale charleston, et des gimmicks de guitare.
Les textes, souvent faciles, expriment une certaine insouciance et sont des invitations à la danse, à la fête.
Le disco est aussi une mode exubérante : costumes brillants, à paillettes, couleurs vives..., toute une imagerie cristallisée entre autres par le groupe Boney M ou encore Village People (créé par deux français New Yorkais).

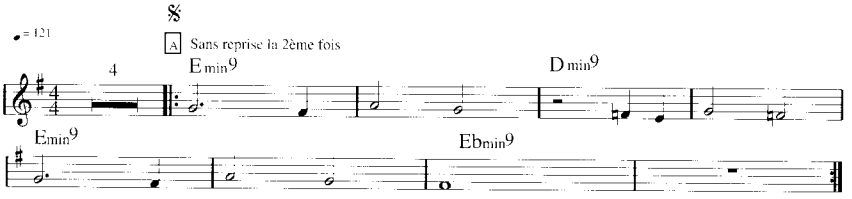
Plus sérieusement il faudra retenir de ce mouvement des artistes talentueux comme Donna Summer, Les Bee Gees ou le groupe Chic.
La musique disco a irréversiblement influencé le rock, jusqu'à l'intégrer, à la fin des années 70. Les Rolling Stones s'y sont essayés en produisant l'un de leur plus gros succès : "Miss You" (1978).

Caractéristiques

Densité de l'orchestration.
Accentuation prononcée du contre-temps.
La guitare électrique utilise :
-une pédale wah-wah : effet électronique produit par un filtre controlé au pied
-Une pédale de distortion pour le solo.
Jeu d' octaves de la basse.
Utilisation du fa # et si b.

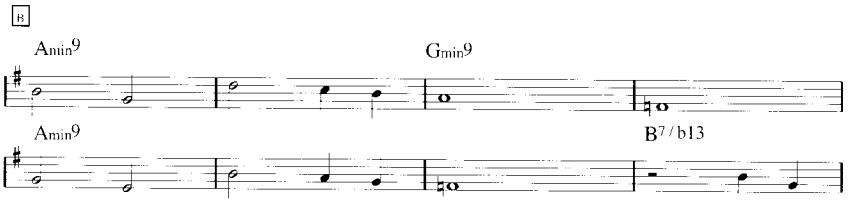
Variante 1

Vous pouvez remplacer le thème A par



Variante 2

Vous pouvez remplacer le thème B par



A emporter sur son île déserte.

Chic : *The Very Best Of Chic,* Wea/Atlantic/Rhino. 2000

Bee Gees : *Saturday Night Fever: The Original Movie Sound Track,* Uni/Mercury, 1977.

Dona Summer : *On The Radio, Greatest Hits Vol I & I,* Uni/Mercury, 1979.

Instruments utilisés

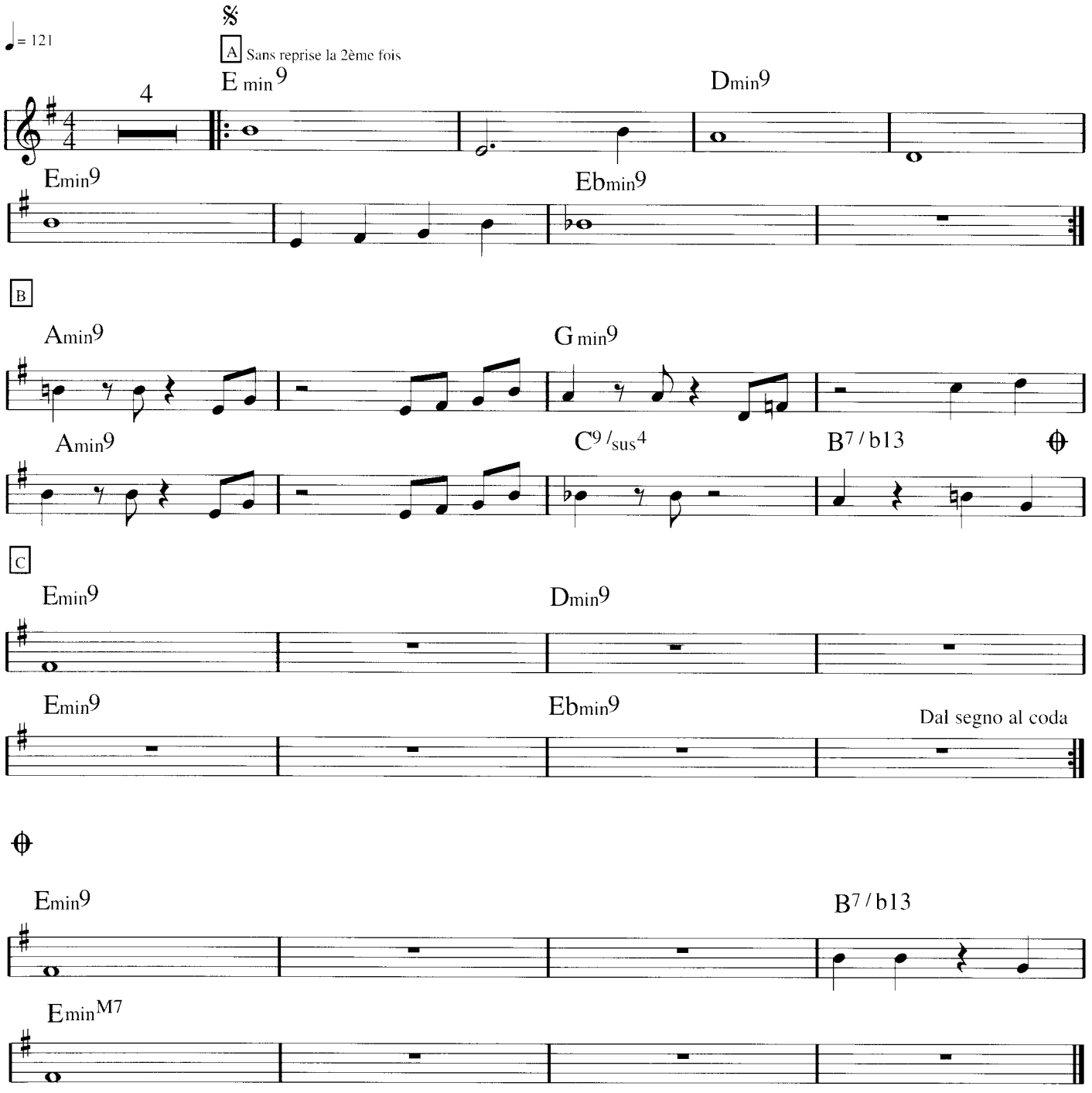
Une flûte à bec, une batterie, une basse, un saxophone soprano, deux guitares électriques, des violons, une flûte traversière, un orgue, un synthétiseur, des congas, une cloche, un tambourin, une harpe et la sensuelle voix de Katoche.

Structure

Introduction	Thème A	Thème B	C solo	Thème A	Thème B	Coda
4 mesures	16 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures

Monday Night Fever

Mi mineur, 1 m 58 s



Soul Music

Présentation

La soul music, qui littéralement signifie *musique de l'âme,* apparaît dans les années 50 aux États-Unis.
Héritière directe du rhythm and blues, elle devient populaire dans les années 60 avec Ray Charles et James Brown, mais aussi Sam & Dave, Aretha Franklin, Marvin Gaye et Otis Redding.
Le répertoire se compose essentiellement de morceaux lents ou modérés aux harmonies plus sophistiquées que le blues. Elle est interprétée par des musiciens proches du gospel et de leurs racines.
C'est en ce sens que l'esprit de cette musique accompagne le courant d'émancipation du peuple noir américain confronté au pouvoir et au monopole des Blancs.
D'une profondeur et d'une authenticité incontestables, cette musique rencontre un grand succès auprès du public noir, soutenu par des maisons de disques aux noms légendaires comme la *Montown* ou encore la *Stax*. Le genre musical devient alors prisé des Blancs qui la considèrent comme une branche de la pop music. Retenons entre autres, les carrières de Stevie Wonder, Tina Turner, Joe Cocker.

De nos jours, moins authentique et moins vivace, la soul music se trouve diluée dans la pop music, le rock and roll et la vague de chanteuses virtuoses dites «à voix» incarnée par Whitney Houston, Mariah Carey...

Caractéristiques

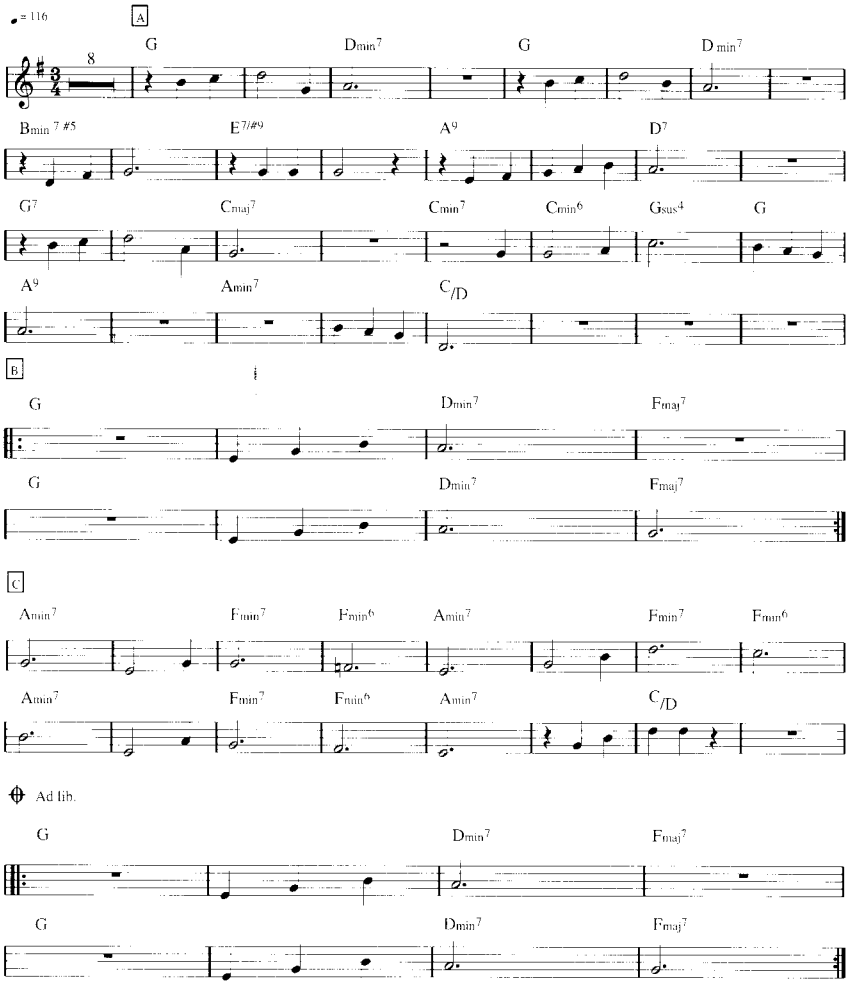
Ballade à 3 temps.
Le saxophone ténor soutient et répond à la mélodie.
Utilisation du fa # et si b.

Instruments utilisés

Une flûte à bec, une batterie, une basse, un piano, un orgue, une guitare électrique, un saxophone ténor, des choeurs.

Variante

Show Me 2



A emporter sur son île déserte.

Aretha Franklin : *I Never Loved A Man The Way I love You,* Wea/Atlantic/Rhino, 1967.
30 Greatest Hits, Wea/Atlantic, 1986.
Marvin Gaye : *Vulnerable,* Motown, 1997.
Ray Charles : *Ultimate Hits Collection* , Wea/Atlantic/Rhino, 1999.
Stevie Wonders : *Original Musiquarium I, Vol 1 & 2,* Motown, 1984.

Structure

Introduction	Thème A	Thème B	Interlude C	Coda
8 mesures	32 mesures	16 mesures	16 mesures	Ad Lib.

Show me

Plages
11 & 12

Sol Majeur, 2 m 50 s

♩ = 116

A

G | Dmin7 | G | D min7

Bmin 7 #5 | E7/#9 | A9 | D7

G7 | Cmaj7 | Cmin7 | Cmin6 | Gsus4 | G

A9 | Amin7 | C/D

B

G | Dmin7 | Fmaj7

G | Dmin7 | Fmaj7

C

Amin7 | Fmin7 | Fmin6 | Amin7 | Fmin7 | Fmin6

Amin7 | Fmin7 | Fmin6 | Amin7 | C/D

Ad lib.

G | Dmin7 | Fmaj7

G | Dmin7 | Fmaj7

Rhythm and Blues • deuxième partie

James Brown

Chanteur né le 3 mai 1933 en Caroline du sud. Après une enfance difficile où s'alternent les petits boulots, les vols et les séjours en maison de redressement, ce jeune musicien influencé par Little Richard fait ses débuts sur scène au début des années 50 et se fait remarquer par son style fougueux.
Son premier succès date de 1956 avec *Please, please, please* accompagné de ses *Famous Flames*.

Ce chanteur réputé exigeant exalte de facon brûlante le répertoire du rhythm and blues et des vieux gospels dans des spectacles aux mises en scène souvent exubérantes.
Les années 60 sont celles du changement stylistique du rhythm and blues. Les influences africaines étant de plus en plus marquées, l'importance rythmique est renforcée. Les gémissements et onomatopées deviennent la base de son style vocal inimitable. James Brown entretient un véritable culte de sa personnalité, développe l'expressivité de son style, au service de la révolte du peuple noir américain.

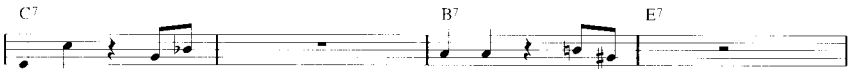
James Brown parvient au sommet de sa carrière dans les années 70, avec son tube *Sex machine*. Il n'est pas épargné par la déferlante disco et connaît une longue période sans succès à laquelle il tente de faire face en s'associant au mouvement rap des années 80. Sans véritable succès depuis, mais pillé par les samples, sa carrière s'interrompt tragiquement en 88 lorsque sous l'emprise de la drogue, il tente de tuer sa femme. Incarcéré, il est libéré en 1991 et remonte encore sur scène. Depuis, l'artiste se produit régulièrement sur la scène internationale.

Caractéristiques

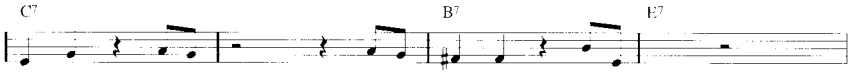
Importance de la section rythmique.
La section de cuivres joue des riffs (Motifs mélodico-rythmiques répétés plusieurs fois).
Solo de saxophone ténor.
Utilisation du fa #, sol # et si b.

Variante 1

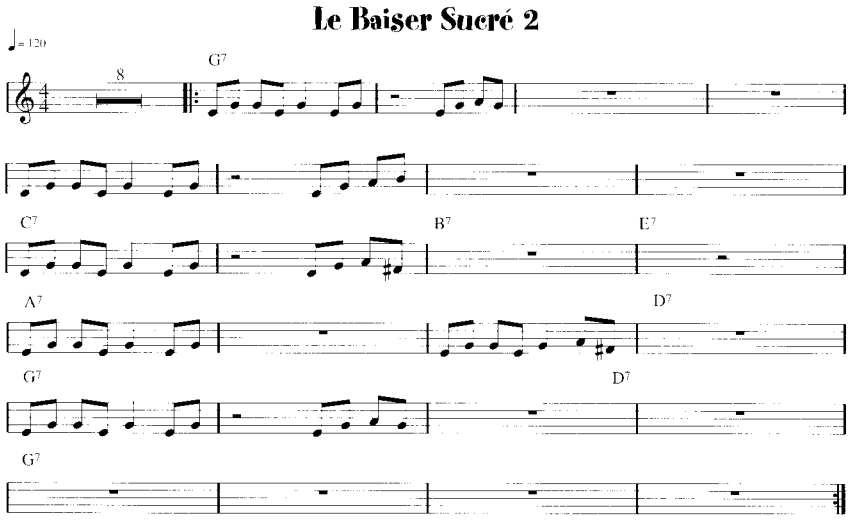
Vous pouvez remplacer



par



Variante 2



A emporter sur son île déserte.

James Brown : *Live At The Apollo*, Uni/Mercury, 1963.

Dance Machine, Polydor, 1990.

Star Time, Polydor, 1991.

Instruments utilisés

Une flûte à bec, une batterie, un orgue, une basse, des voix, une section de saxophones, une guitare électrique.

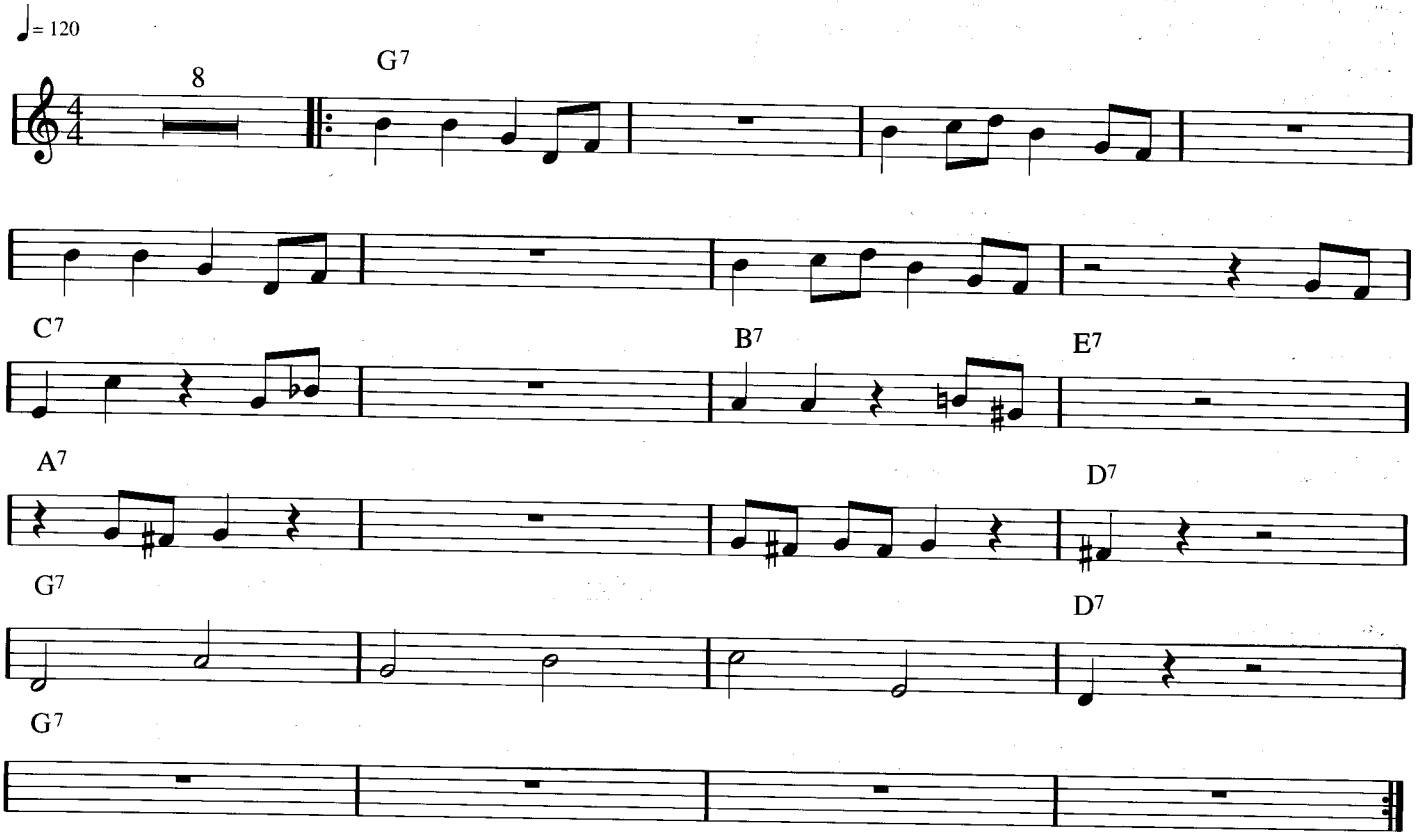
Structure

Introduction	Thème	Solo de sax ténor	Thème	Coda
8 mesures	20 mesures	4 mesures	20 mesures	

Le Baiser Sucré

Plages
13 & 14

Sol Majeur, 1 m 47 s



Ce morceau fait référence au club de Jazz *Le Baiser Salé* situé dans la rue des Lombards à Paris dont la programmation journalière propose principalement des groupes de jazz rock, de fusion et de rhythm and blues.

Jungle-Acid Jazz

Présentation

Comme nous l'avons vu précédemment, l'acid jazz est un genre musical difficilement définissable tant ses influences sont diverses. Nous nous intéresserons ici à l'une d'entre elles, la jungle.
La plupart des genres musicaux sont issus d'expressions passées dans le langage usuel (funk, soul, swing, bop en sont des exemples) La jungle n'échappe pas à la règle.
Ce genre qui s'apparente aux courants de musique électronique apparus dans les années 90 fait référence dans son appellation au style jungle exploité dans le jazz des années 20 par l'orchestre de Duke Ellington. Il sagissait d'un jazz tonique aux tempi rapides, décrivant l'atmosphère de la jungle. Le style était alors très prisé par la bourgeoisie blanche new-yorkaise.
On retrouve cette même énergie proche de la transe dans la jungle moderne, qui fait place à une profusion de boucles de batterie échantillonnées, parfois dénaturées puis accélérées.
La jungle moderne, qui voit le jour en Angleterre, utilise les synthétiseurs, les boucles, les effets en tous genres et axe sa recherche principalement sur le rythme. Le mouvement parallèle appelé drum and bass ou encore dub illustre parfaitement cette tendance. La jungle se nourrit de la techno, puise ses influences dans le reggae jamaïcain, courtise le jazz et ouvre ainsi de nouvelles portes où tout reste encore à découvrir.
A suivre...

Caractéristiques

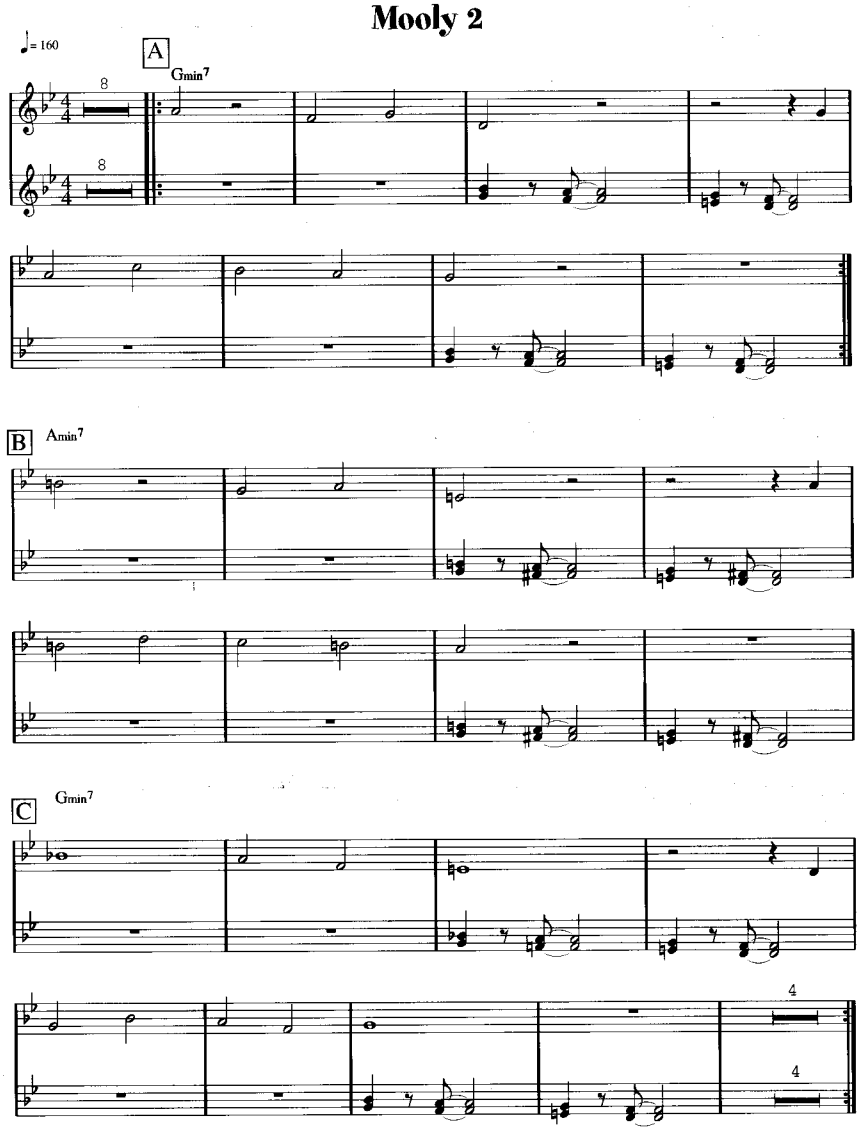
Tempo rapide.
Utilisation de sons électroniques, d'effets sonores et de *samples* (échantillonnages).
Composition axée sur la répétition et le collage.
La batterie utilise les balais sur la partie A.
Utilisation du fa # et si b.
Mélodie à trois voix.

Instruments utilisés

Deux flûtes à bec, une guitare électrique, une basse, une batterie, un synthétiseur, des *samples* de musique électro-acoustique, des bruitages, un téléphone.

Variante

Mooly 2



A emporter sur son île déserte.

Goldie : *INCredible Sound Of Drum 'N' Bass*... Sony/Columbia, 2000.
Photek : *Form & Function,* Astralwerks 1998.
4 Hero : *Two Pages,* Pgd/Polygram Pop/Jazz, 1998.
Eric Truffaz : *The Mask*, Emd/Blue Note, 2000.

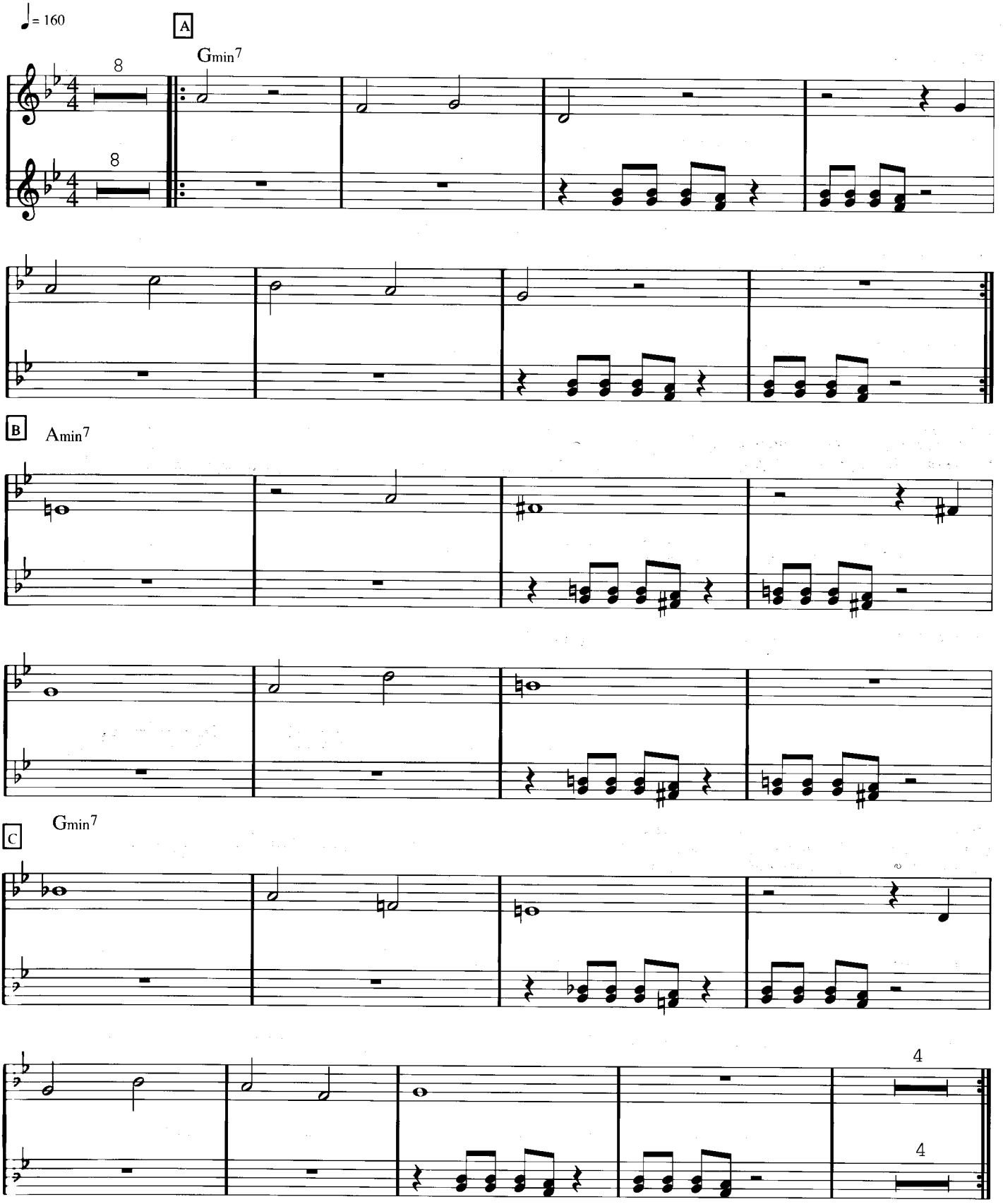
Structure

Introduction	Thème A	Thème B	Thème C	Thème A	Thème B	Thème C	Coda
8 mesures	16 mesures	8 mesures	12 mesures	16 mesures	8 mesures	8 mesures	12 mesures

Moolly

Plages
15 & 16

Sol mineur, 2 m 19 s



Groove Electro-Ménager

Hommage aux deux cent vingt*

Présentation

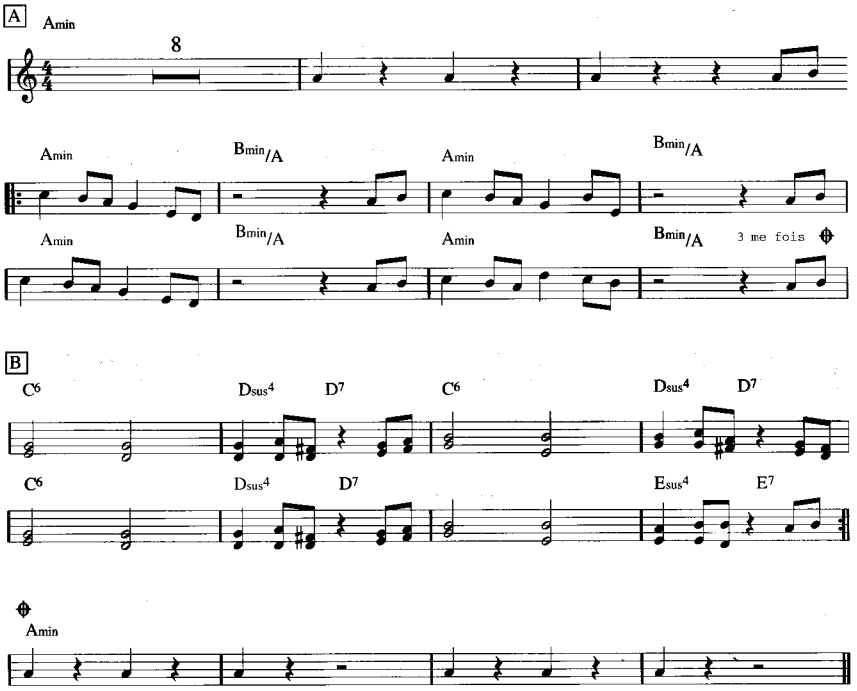
Je me suis longtemps interrogé sur la différence entre un son et un bruit. D'après Robert (le Petit), le bruit est une sensation auditive produite par des vibrations irrégulières, et le son est la sensation auditive causée par les perturbations d'un milieu matériel élastique fluide ou solide...Voilà qui ne nous éclaire guère ...
Selon Paul Valéry, le son pur est une sorte de création. La nature n'a que des bruits. Voilà une définition qui sous-entend une hiérarchie : la nature ne produirait que des éléments inorganisés, et moins dignes d'intérêt que les nobles productions sonores du compositeur. Le son est produit consciemment, le bruit est le fruit du hasard, des caprices de la nature...
Et si l'on brouillait les cartes ? Si l'on partait en effet de l'idée que tout bruit devient son à partir du moment où il n'échappe pas à la conscience , alors que le bruit est parasite. Le lave-linge qui vous exaspère sans que vous vous en rendiez compte, voilà bien le bruit qui vous mine ! Pourtant, dès que vous l'écoutez, et avec un peu d'imagination, il peut vous paraître harmonieux. En cela un bruit devient son lorqu'il est perçu de façon consciente. A partir de là, tout est permis dans l'organisation de ces sons : la célèbre caisse enregistreuse des Pink Floyd dans *Money,* ou la machine à écrire de *Parade* de Satie jusqu'à Steve Reich, John Cage, John Addams et tous les représentants de la musique concrète. Cette pièce entend donc redonner aux instruments électro-ménagers leurs lettres de noblesse ! Mon principal travail fut d'imbriquer les différents objets sonores les uns dans les autres comme un *puzzle,* afin d'obtenir une rythmique suffisamment stable, une rythmique qui..euh, pardon ?.....groove.

Caractéristiques

Utilisation d'instruments électro-ménagers.
La mélodie exploite le décalage de motifs.
La batterie utilise les balais sur la partie A.
Utilisation du fa # et si b.
Mélodie à deux voix sur la partie B.

Variante

Monfourygrouve 2



Instruments utilisés

Deux flûtes à bec, un synthétiseur, une batterie, une basse et une imprimante Epnex stylos colus 740, un fax Philpool HFC 1, un four à micro-ondes Rowenlips M510, un aspirateur Moulinson Mobilo turbomax 300 et des poussières. Le marteau-piqueur de la rue Legendre à Paris.

A emporter sur son île déserte.

Erik Satie : *Anthologie pour Orchestre,* France Clidat/ Forlane, 1993.

Pink Floyd : *Money* dans *Dark Side Of The Moon,* Emd/Capitol, 1973.

Steve Reich : *Different Trains/Elec Counter,* Wea/Atlantic/Nonesuch, 1989.

Structure

Introduction	Thème A	Thème B	Thème A	Thème B	Thème A	Coda
10 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures	4 mesures

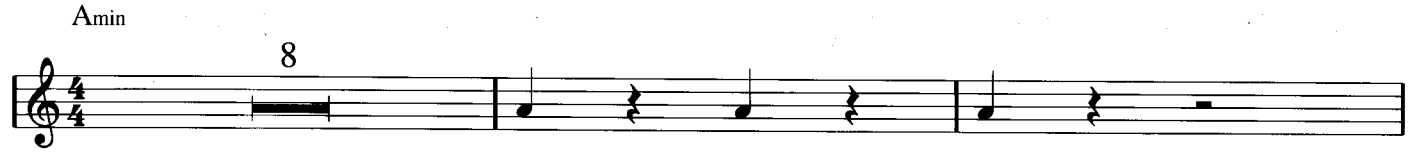
* volts

Monfourygrouve

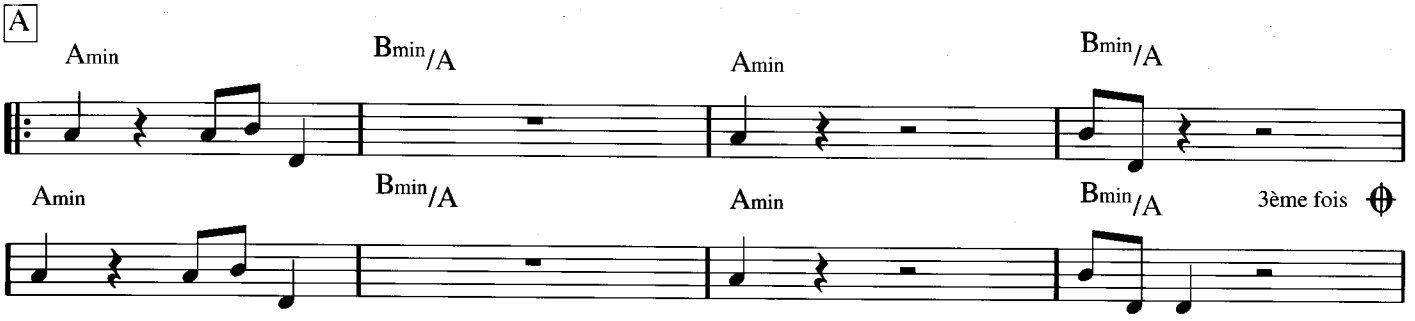
Plages
17 & 18

La mineur, 2 m 43 s

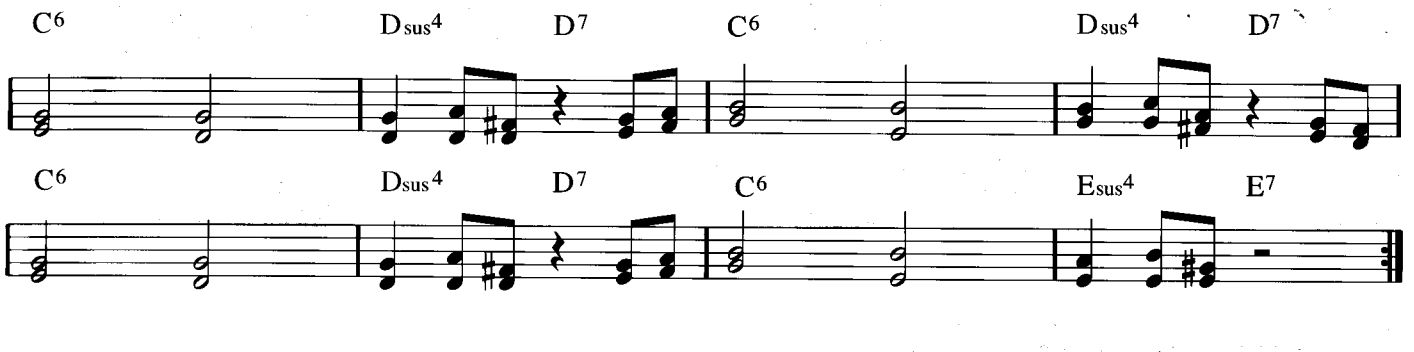
Introduction

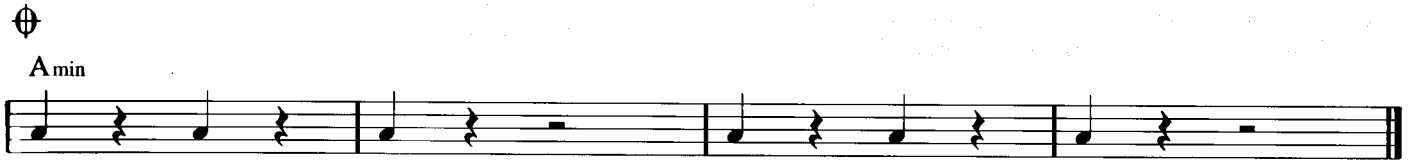


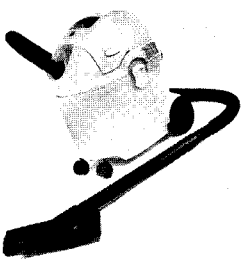
A



B







Jazz Rock

Présentation

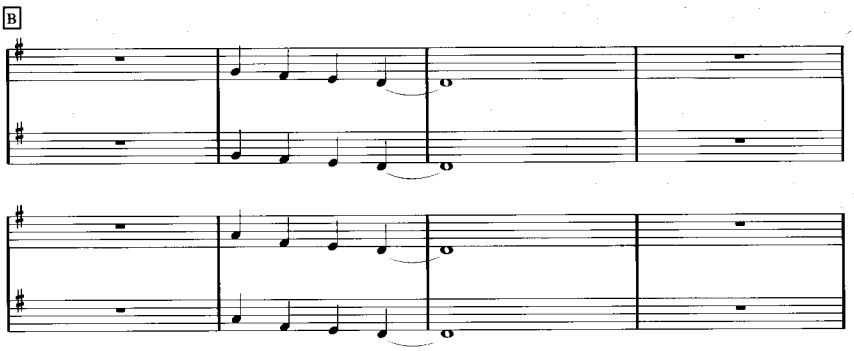
Ce nouveau jazz au son neuf appelé également jazz fusion voit le jour dans les années 70.
Au même titre que le funk ou le rock, il profite du grand boom des média, de l'arrivée des premiers synthétiseurs analogiques pour se forger une identité musicale propre.
Les standards de jazz disparaissent peu à peu des bacs de disques, laissant place à de nouvelles compositions où la recherche sonore occupe une place de premier choix. Les tentatives musicales sont multiples et ce nouveau courant, résolument novateur, touche un public jeune et rencontre un vif succès dans le monde entier. Il est éxécuté par des instrumentistes talentueux inspirés par les précurseurs que sont Miles Davis et Joe Zawinul. De cette période, retenons principalement le groupe Weather Report, Mahavishnu Orchestra et plus tard les Breckers Brothers, Step Ahead, Pat Metheny, Bob Berg, Mike Stern.

Caractéristiques

Durant son solo, la basse utilise la technique du slap (cordes frappées à l'aide du pouce).
Utilisation du fa #.
Mélodie à deux voix.

Variante

Vous pouvez remplacer le thème B par



A emporter sur son île déserte.

Weather Report : *Heavy Weather,* Sony Music, 1977.
John McLaughlin : *Devotion September,* Movie Play Gold (Net) 1970.
The Breckers Brothers : *Some Skunk Funk,* Arista, 1975.
Miles davis : *Decoy,* Sony Music, 1983.
Tutu, Warner Brothers, 86.
Mike Stern : *Play,* Wea/Atlantic, 1999.

Instruments utilisés

Une flûte à bec, un saxophone soprano, une basse, une boîte à rythmes, un synthétiseur.

Structure

Introduction	Thème A	Thème B	Thème C	Solo	Thème A
4 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures	8 mesures

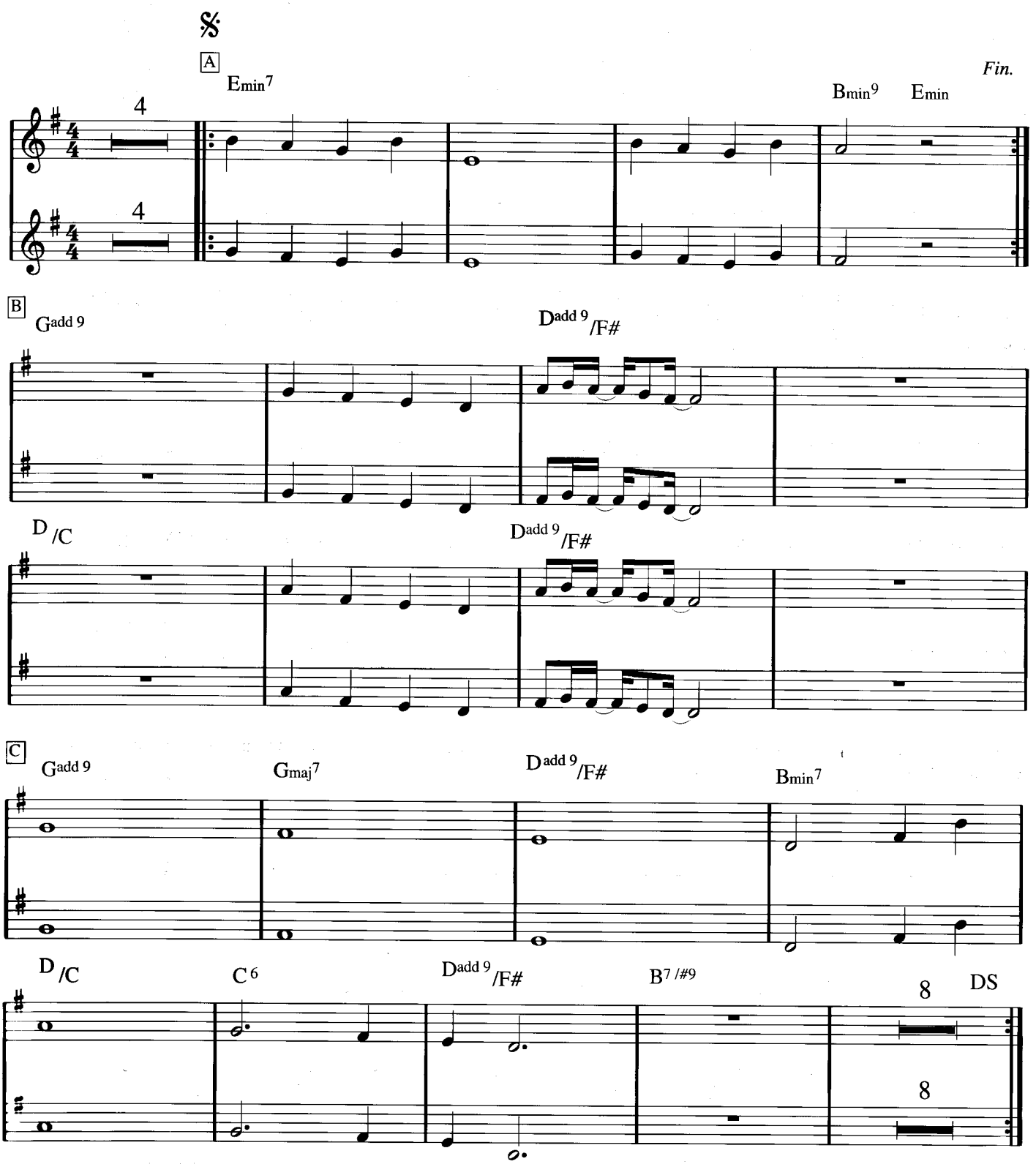
A propos de l'auteur des *2 Marcus*

Né le 6 octobre 1962 à Vire, Jérôme SEGUIN suit ses études musicales aux conservatoires de Caen et Rennes en classe de contrebasse et celui de Saint-Lô en classe de jazz. Il s'installe ensuite à Paris où il suit le cycle d'enseignement de l'American School of Modern Music et celui de l'ARPEJ, complétant ainsi sa formation en arrangement, orchestration, harmonie et composition. Il mène aujourd'hui une carrière en free-lance et travaille avec de nombreuses personnalités du jazz, Jean Loup LONGNON, Olivier HUTMANN, Sylvain BEUF, Tony PAGANO, Antoine HERVÉ, Christelle DOBAT, François LAIZEAU, Sarah LAZARUS...Il remporte avec le Guillaume SAINT-JAMES Quartet le 1er Prix professionel du concours national de jazz de Vannes, présidé par Aldo ROMANO en juillet 97 ainsi que celui de 1999 avec le Patrick CABON trio. Ce musicien talentueux possède «plusieurs cordes à sa basse» puisqu'il évolue également dans le monde du rhythm and blues, du flamenco et celui de la musique bretonne en accompagnant le chanteur Denez PRIGENT.

Les 2 Marcus

Plages 19 & 20

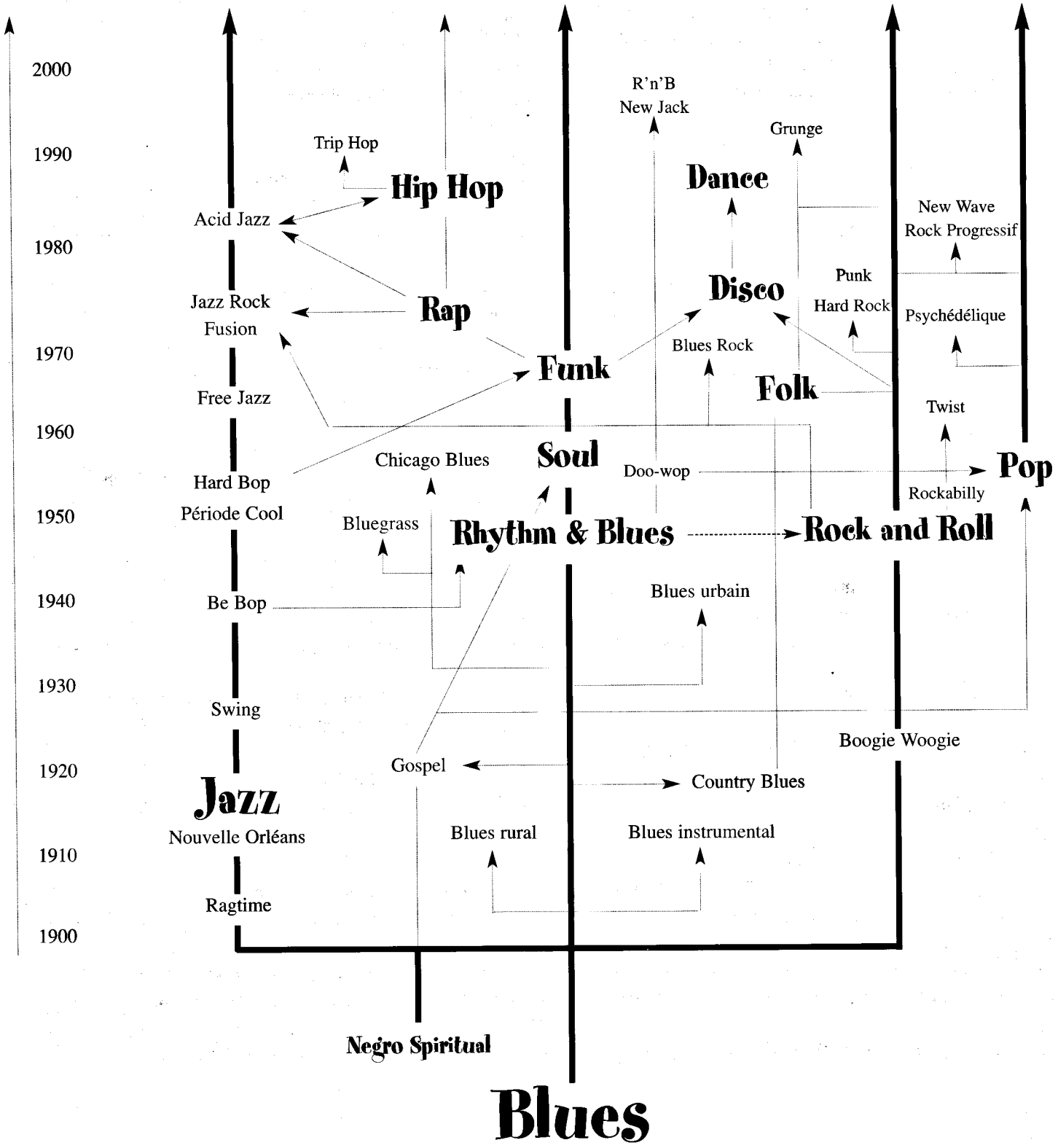
Mi mineur, 2 m 03 s — **Jérôme Seguin**



bonus track : le réveil d'April

Principales influences du Blues

sur la musique populaire noire américaine, le rock and roll et la pop music.



Quelques artistes

Acid Jazz : Herbie Hancock, Brand New Heavies, US 3, Galliano...

Be Bop : Charlie Parker, Thelonius Monk, Kenny Clarke, Charlie Christian, Dizzy Gillespie...

Blues Chicago : John Lee Hooker, Albert King, B.B King, Robert Cray...

Blues Rock : J J Cale, Eric Clapton, Lynyrd Synyrd, Johnny Winter...

Cool Jazz :Miles Davis, Gerry Mulligan, Stan Getz, Chet Baker...

Country Blues : Papa Charlie Jackson, Blind Lemon Jefferson...

Disco et Dance : Dona Summer, Bee Gees, Chic, Village People, New Order...

Funk : James Brown, Maceo Parker, Chic, Earth Wind and Fire, Prince...

Folk : Bob Dylan, Neil Young, Cats Stevens, Janis Joplin, Joan Baez, Simon and Garfunkel, Crosby Steels and Nash (Young), Leonard Cohen...

Free Jazz : Cecil Taylor, Ornette Coleman, Don Cherry, Eric Dolphy, Sun Ra, Archie Shepp...

Negro Spiritual et Gospel : Mahalia Jackson, The Caravans, Aretha Franklin, Ray Charles, Take Six...

Grunge : Nirvana, Soundgarden, Tad, Mud honey...

Hard Bop : Art Blakey, Sonny Rollins, Julian & Canonball Adderley, Lee Morgan, Joe Henderson...

Hard Rock : Led Zeppelin, Deep Purple, AC/DC, Van Halen...

New Wave : The Cure...

New Jack, R'n'B : Black Street, Tedy Riley, Babyface, Jodeci, Boys to Men, Mariah Carey...

New Orleans : Bix Beiderbecke, Clarence Williams, King Olliver, Freddie Keppard, Louis Armstrong, Sydney Bechet...

Doo-wop et Pop Music 50 : Platters, Diffters, Clovers, Chords...

Pop Music 60 : Beatles, Beach Boys, the Byrds...

Pop Music années 70/80 : John Lennon, Elton John, Billy Joel, Tina Turner...

Pop Music années 80 : Depeche Mode, Duran Duran, Orchestral Manoeuvre In the Dark, Eurythmics...

Musique Progressive 70/80 : Pink Floyd, Genesis, Caravan, Gong, Yes, Saga, Dire Straits, Peter Gabriel...

Pop Music années 90 : Oasis, Blur, Supergrass, Divine Comedy...

Punk : MC 5, Sex Pistols...

Ragtime et Stride piano : Scott Joplin, Jelly Roll Morton, Fats Waller, James P. Johnson, Willie Smith «The Lion»...

Rap : The Last Poets, The Sugarhill Gang, Kurtis Blow, Run-D.M.C, Public Enemy, Digital Underground, De la Soul, Gang Starr, Suprême NTM, IAM, Assassin...

Rock and Roll années 50 : Little Richard, Chuck Berry, Bo diddley...

Rockabilly : Gene Vincent, Jerry Lee Lewis, Bill Haley & The Comets, Elvis Presley, Eddie Cochran, Vince Taylor...

Rock and Roll années 60 : Beatles, Rollings Stones, Who, Kinks...

Rock and Roll années 70 : Rollings Stones, Jimmy Hendrix, Doors, David Bowie, Lou Reed...

Rock and Roll années 80 : Simple Minds, Talking Heads, U2, Queen, Police...

Rock and Roll années 90 : R.E.M, Radiohead, Smashing Pumpkins, Oasis, Nirvana...

Rock Progressif : Procol Harum, Pink Floyd, Genesis, Yes, Lake and Palmer, Jetrhro Tull, Caravan...

Rhythm and Blues : Fats Domino, Little Richard, Chuck Berry, James Brown, Sam Cooke, Jackie Wilson..

Soul Music : James Brown, Ray Charles, Marvin Gaye, Aretha Franklin, Otis Redding, Joe Cocker , Sam & Dave, Stevie Wonder, Tina Turner...

Swing : Fletcher Henderson, Billy Strayhorn, Bennie Goodman, Duke Ellington, Count Basie...